VOL. LIV — SAINT-BONIFACE, MANITOBA, 25 MARS 1925 — No 18

**ABONNEMENTS**
Canada, par année ........ $1.00
Etats-Unis, par année ........ 1.50
Europe, par année ........ 2.50

Tarif des Annonces
Par pouce ........ 50 sous
ANNONCE LEGALES
1ere insertion, parligne ........ 12 sous
Chaque insertion subsequente 8 sous

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 35 sous chacune. Petites annonces, 50 sous.

# LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.



LE MANITOBA
EST PUBLIE ... IMPRIME
TOUS LES M... EDIS
Toutes communic... concernant le journal ou l'impri... devront être adressées :
Le Manitoba
Publié par A. GAUVIN
42, Avenue Provencher
SAINT-BONIFACE - MANITOBA
Téléphone : 1235

## BULLETIN POLITIQUE DE FRANCE

### Le Budget

La Chambre a enfin terminé l'examen des articles de la loi de finances.

Il est à souhaiter que le Sénat taille, dissèque ce projet informe et incohérent enfanté par la majorité du Cartel.

Ce que la Chambre a mis sur pied n'a rien de ce qu'on est convenu d'appeler un budget; c'est un amalgame d'articles qui, s'il devait être mis en vigueur, n'écraserait pas seulement le contribuable français mais le réduirait en bouillie.

Tel père, tel fils, dit un vieux proverbe français; telle Chambre, telles lois, pourrait-on dire aujourd'hui. C'est pourquoi la Chambre du 11 mai ne pouvait qu'enfanter un monstre.

Elle bâcle des lois sans jamais en peser les conséquences; ce n'est pas un cerveau, c'est une machine dont la politique seule manoeuvre les leviers.

Rien de précis, de mûri, de réfléchi ne peut naître d'elle; les hommes du Cartel pensent, votent selon les remous de l'heure présente. Ils n'ont aucun programme, pas plus dans le domaine financier que social, ou national. Leur devise est "Carpe diem". Traduisez: Rester au pouvoir le plus longtemps possible pour en profiter.

Le projet du budget qui a été envoyé au Sénat est non seulement incohérent, il est contraire aux intérêts financiers du pays.

En effet, si jamais ce projet venait à être adopté, il arriverait que, d'ici quelques années, la matière imposable serait complètement détruite et les caisses de l'Etat à sec, sans qu'il soit permis d'y apporter remède.

Notre La Fontaine fait les délices de la jeunesse. A notre avis, ce sage a écrit beaucoup plus pour les grands que pour les petits; et si les hôtes du Palais-Bourbon s'étaient souvenus d'une de ses fables intitulée: "La poule aux oeufs d'or", ils n'auraient pas mis sur pied ce projet monstrueux qui ne peut qu'annihiler le contribuable tout en créant une immoralité légale.

En effet, le vote par lequel sont violés, au profit du fisc, les principes du Code civil protégeant les femmes et les enfants contre la mauvaise administration du mari, constitue un encouragement cynique à l'union libre. M. Léon Blum demandait jadis que les jeunes filles se préparassent au mariage en menant la vie de garçons. Qu'attend-il aujourd'hui, pour réclamer la disparition de l'institution matrimoniale?

Est-ce le rôle de ceux qui ont entre leurs mains la question des finances de l'Etat et l'honneur de la France de porter de pareilles atteintes au droit et à la morale, [illegible] de pareils crimes?

Non certes, mais cette Chambre, en se préoccupant beaucoup plus de ses propres intérêts que de ceux du pays, conduit la France, avec une belle inconscience, aux mauvaises doctrines [illegible] à la ruine, en saccageant [illegible] tous les intérêts économiques, toutes les traditions, les règles du droit et le respect des contrats.

A cette besogne antinationale et antisociale la minorité n'a pas participé [illegible] 220 [illegible] a repoussé l'oeuvre [illegible] par la majorité [illegible]

[illegible] que sur le terrain [illegible] qu'il [illegible] problèmes [illegible]

## FISCALITE ELECTORALE

[illegible]

lequel on le désigne, les met en fureur. — "Napoléon! Un bandit", crièrent mercredi les leaders de la Gauche. Et les juristes, défenseurs de la vieille loi sous laquelle s'est modelé le Code copié par toutes les nations, sont pour les radicaux de vulgaires réactionnaires protecteurs de la fraude.

En vérité, par les taxes qu'on vote sur les donations entre vifs, sur les partages d'ascendants, etc.; par l'atteinte qui va être portée à la dévolution immédiate des biens après décès, on porte, à l'improviste, des atteintes profondes à des principes essentiels de notre droit.

Depuis quinze ans, peu à peu on a détruit des règles familiales séculaires; c'est aux fondements de la propriété que s'en prend aujourd'hui la majorité, sans s'inquiéter du bouleversement que vont causer, dans toutes les habitudes paysannes, les gênes apportées par la loi de finances à la transmission des biens.

Mais ce qui dépasse toute mesure, c'est la disposition proposée par le gouvernement. Elle donne au fisc le privilège incroyable de poursuivre le recouvrement des impôts du mari sur les biens propres de la femme. Comme l'a fait observer M. Lafarge, c'est une prime donnée à l'union libre, c'est la protection de la dot supprimée en principe. C'est, selon le mot de M. Evain, un coup direct porté par voie fiscale au statut du mariage.

Dans leur guerre aux fraudeurs, les hommes qui ont le pouvoir pratiquent le massacre général des patrimoines. Ce ne sont pas seulement des ruines particulières qu'ils préparent. C'est la ruine des institutions civiles et par là le triomphe des révolutionnaires. On comprend qu'ils crient: "A bas le Sénat!". Car il ne semble guère possible qu'au Luxembourg on ratifie les textes de cette Douma du quai d'Orsay.

Et après cela, M. Herriot s'étonne et s'indigne que ses appels à la confiance n'aient pas reçu, dans le pays, l'accueil qu'il espérait. Mais lui-même et sa majorité travaillent de toutes leurs forces à abolir le peu qui reste de cette confiance. Ils ne veulent pas se rendre compte que la cause essentielle de cette crise de confiance, c'est l'insécurité et la terreur que le Cartel des Gauches fait régner dans tout le pays.

Tandis que d'un côté, les Renaudel et les Blum, du haut de la tribune parlementaire, déclarent la guerre aux capitaux et aux entreprises dont les titres sont dispersés entre les petits porteurs de valeurs françaises, le gouvernement s'affole et terrorise le pays par sa propre terreur.

Pour avoir une confiance qu'il ne sait pas donner, il a imaginé de l'imposer par des mesures arbitraires. Les actes sont prêts, a déclaré l'autre jour M. Painlevé dans un discours. Et, commentant cette menace, l'organe officiel du Cartel écrivait le lendemain: "Le président du Conseil sait son devoir, il l'accomplira jusqu'au bout. Les actes sont prêts. Si l'opposition veut en éprouver l'énergie, elle sera satisfaite."

Et voilà. Il est interdit de constater que la livre a dépassé 92, interdit de dire que le pain est à 1 fr. 70, interdit d'écrire que la vie devient de plus en plus chère, interdit de raisonner sur la valeur du franc et de critiquer les remèdes qu'imagine le gouvernement pour en atténuer la crise actuelle.

C'est ce que s'est permis, au cours d'une séance de l'Académie des sciences morales, un homme d'une haute autorité, M. Colson, vice-président du Conseil d'Etat. Il a failli payer de sa situation son accès de franchise. Devant la réprobation générale, le gouvernement n'a pas hésité et, après en avoir délibéré en Conseil des ministres, il a décidé de s'abstenir. Rien ne donne une plus nette idée de la mentalité chaotique de nos gouvernants. Les anciens avaient raison de dire que Jupiter rendait fous ceux qu'il voulait perdre.

L. de LA BORIE

## UN SAINT LAIQUE

Après la béatification de la Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus et du curé d'Ars [illegible] béatification va s'ouvrir à Rome [illegible] la France intellectuelle [illegible] Frédéric Ozanam [illegible]

[illegible]

le "Correspondant", je voudrais tirer un portrait de cet apôtre qui est l'honneur des lettres françaises.

Frédéric Ozanam était né à Lyon (1819), "ville industrielle et mystique", comme l'appelle Alphonse Daudet. Il appartenait à l'un de ces milieux bourgeois des professions libérales où demeurent en honneur le culte du foyer, le goût des idées et la dignité modeste de la vie. Ses parents, le destinant au barreau, l'envoyèrent à Paris pour achever ses études. C'est là que s'ouvrit la vocation du jeune étudiant. En suivant à la fois les cours de la Faculté de droit et ceux de la Sorbonne, il aperçut à travers les hésitations de ses camarades la médiocrité morale et intellectuelle du quartier latin et la totale méconnaissance d'un idéal religieux. Et dès lors il rêva d'une apologétique qui, des conférences de Notre-Dame aux petites réunions d'ouvriers, combattrait le nihilisme et lui substituerait la consolation quotidienne des divines espérances. En même temps, il découvrait dans le quartier Mouffetard qu'il habitait la souffrance populaire et conviait quelques-uns de ses camarades à gravir les étages de ces maisons lépreuses que les gens de sa classe considéraient trop souvent comme maudites. Les rebuffades et le mauvais accueil ne diminuaient pas son zèle. Il triomphait des hostilités premières et doucement imposait avec son aide matérielle, l'aide morale de son amitié.

* * *

Ses parents, qui se morfondaient loin de lui, attendaient ses succès, ses diplômes et son retour. Cette courte vie ne cessa pos de jeter des flammes. Nul n'aurait soupçonné ce laborieux étudiant de consacrer tant d'heures à de si singulières fréquentations. Ce sont toujours les mêmes qui trouvent du temps pour toutes choses et réussissent à mener de front les occupations les plus opposées. Un voyage en Italie lui révéla Dante et saint François d'Assise. A son tour, il les rétablira sur leur piédestal. Malgré le goût des lettres qui devait finir par l'emporter, le voilà docteur en droit. Il revient à Lyon comme avocat, pour la joie des siens. On crée pour lui une chaire de droit commercial, il y apporte un tempérament qui introduit plus d'humanité dans les rapports des patrons et des ouvriers. Cependant il est allé passer en Sorbonne sa thèse de doctorat ès lettres. Il y traite comme sujet "La Divine Comédie et la philosophie de Dante" et soutient sa thèse religieuse avec tant d'éloquence que dès lors chacun devine qu'il ne peut rester étranger à l'enseignement de la Sorbonne et qu'il y doit revenir en qualité de professeur. La mort de ses parents le libérant de ses attaches lyonnaises où, après de cruelles hésitations spirituelles, — il a désiré d'entrer chez les Frères Prêcheurs — il s'était fiancé à Mlle Soulacroix, la fille du recteur de l'Université. Mais celle-ci elle-même le pousse du côté de Paris. Elle se comptera depuis pour rien devant Dieu, les pauvres, l'influence morale de son mari. Ou plutôt elle s'estimera heureuse d'être sa collaboratrice, en s'effaçant devant la grandeur de ses tâches.

Sur Ozanam professeur, nous avons des témoignages sans nombre. Sainte-Beuve, jugeant son livre sur Dante, écrit que dorénavant l'étude de "La Divine Comédie" "inépuisable dans le détail, est finie quant à l'ensemble". Sarcey, au sortir de l'un de ses cours, lui rend justice malgré son propre éloignement du christianisme. "Il a le feu sacré. Il y a une telle conviction intérieure dans cet homme qui sans art, malgré tous ses défauts, il nous émeut. Il a une imagination tendre et rêveuse et il trouve d'admirables expressions. A l'écouter, on se sent venir les larmes aux yeux." Et Renan. "Je ne sors jamais de ses leçons sans être plus fort, plus décidé au grand." Et Lamartine enfin. "Il y avait autour d'Ozanam comme une atmosphère de tendresse pour les hommes. Il respirait et aspirait je ne sais quel air balzacien qui avait traversé le vieil Eden. Chacune de ses respirations et aspirations me prenait le coeur et me donnait le sien." Tous ces témoignages sont concordants. Cette voix du coeur qui tente un coeur ami, Ozanam l'employait naturellement. Chétif, sans gestes, sans puissance verbale, sans éclat, il triomphait de toutes les défaillances physiques par sa propulsion de sa vie intérieure. Ses auditeurs le devinaient collé à sa phrase, ne pouvant que se donner lui-même, ne sachant extérioriser que son être intime, une pensée devenue sa chair et son sang. Aussi exerçait-il une influence prodigieuse sur les étudiants, tant il est vrai que le côté humain d'un orateur ou d'un écrivain l'emporte sur tous les autres.

Il faut ajouter que son enseignement précipita l'érudition française sur des voies nouvelles. Il avait ouvert la route aux commentateurs de Dante dont les plus récents M. Henry Cochin, M. Charles Maurras, Mme Espinasse Mongenet et tant d'autres n'oublieront pas ce qu'ils lui doivent. De même, il traça le chemin aux biographes et disciples littéraires de saint François d'Assise dont il traduisit les Fioretti, alors oubliés, et des Poètes franciscains, auxquels il consacra tout un volume. Après Edgar Quinet, il s'attacha à l'étude des littératures comparées et renouvela les méthodes pour la pénétration du moyen-

(A suivre en page 2)

## MGR GROUARD RECOIT SA DECORATION

M. Louis Frédéric Rouquette, journaliste et romancier français, de passage à Montréal, est parti pour Grouard, Alberta, où il va remettre officiellement à S. G. Mgr Grouard la croix de la Légion d'honneur qui lui a été conférée il y a quelque temps par le gouvernement Herriot.

M. le baron de Vitrolles, consul général de France qui devait présider la cérémonie est retenu à Montréal par ses importantes fonctions et il a demandé à M. Rouquette de le remplacer. Un câble de M. Herriot, premier ministre de France, reçu au consulat, approuve la substitution et reconnait à M. Rouquette, chevalier de la Légion d'honneur, plein pouvoir de recevoir le nouveau et distingué chevalier dans l'ordre.

La cérémonie de la remise de la croix se déroulera à Grouard, siège du vicariat apostolique d'Athabaska administré par S. G. Mgr Grouard, évêque d'Iberra. S. H. l'hon R. G. Brett, lieutenant gouverneur d'Alberta y est invité avec sa maison.

M. Rouquette voyagera par le Chemin de fer national du Canada, jusqu'à Edmonton. Il profitera de son séjour au lac des Esclaves pour faire quelques explorations et recueillir des notes en vue du troisième roman qu'il se propose d'écrire sur l'Amérique du Nord. Les deux premiers, "La bête errante" et le "Grand silence blanc" ont eu un gros succès en France.

De Grouard M. Rouquette et sa femme partiront pour la côte du Pacifique. Ils feront le voyage dit, "en triangle" par le Chemin de fer national du Canada.

Ils se rendront à Prince Rupert et de là descendront jusqu'à Seattle par bateau. Le retour s'effectuera par Vancouver, Winnipeg, Toronto, Montréal et Québec.

Bien que né dans le midi de la France, M. Rouquette semble avoir une prédilection pour les pays du Nord. Membre de l'expédition de Sackleton au pôle sud en 1912 il passa dix-huit mois en Alaska en 1915-16 et il y a quelque smois traversa l'Islande d'un bout à l'autre. Toutefois M. Rouquette ne se gêne pas pour dire qu'il préfère le Canada à tous les pays qu'il a visites au cours de ses voyages à travers le monde.

## QUELQUES CHIFFRES

Le gouvernement a donné cette semaine, quelques chiffres intéressants concernant les activités commerciales du pays. Nous en publions quelques-uns ci-bas.

Nous voyons par exemple que les importations totales de la Grande Bretagne au Canada en 1923 ont été de $141,330,143, et que sur cette quantité $2,914,281 ont passé par les ports américains. Pourquoi?

Au cours de l'année fiscale qui est terminée le 31 mars 1924 les importations totales de verreries ont été de $7,548,874. Ce sont principalement la Belgique, les Etats-Unis et l'Angleterre qui nous en ont fourni la plus grande partie. Nos exportations canadiennes ont été de $673,561.

A une question du député de Sainte-Marie qui a demandé si les droits tarifaires seraient augmentés pour protéger cette industrie canadienne, le gouvernement a répondu que seul le ministère des finances peut annoncer les changements. Pour un peu le gouvernement aurait répondu qu'il s'en moque.

[illegible] tout comme. Nos industries sont acculées [illegible] par suite de la concurrence d'autres pays où les conditions de travail ne sont pas les mêmes qu'ici et qui peuvent de ce fait produire à meilleur marché. Le gouvernement ne veut rien faire pour [illegible] ces industries.

## UN SAINT LAIQUE

(Suite de la Page 1)

âge italien et allemand. Là encore, il fut le premier. Un Joseph Bédier, un Emile Mâle, en restituant aux chansons de geste et à l'art architectural du douzième et du treizième siècle leur importance si longtemps obscurcie, profitent du lointain élan donné par Frédéric Ozanam.

* * *

Novateur, il l'eût été pareillement en sciences sociales si la Révolution de 1848 n'était venu égarer les esprits avant de provoquer une réaction d'autorité. Il l'était uniquement par l'introduction de l'esprit de charité. Le catholicisme contenait selon lui la réponse à toutes les difficultés matérielles et morales. Quand M. Léon Blum présentait récemment à la Chambre le catholicisme comme une formule usée, incapable de renouvellement et décidément infériorée à un état de choses périmé, il est regrettable qu'il ne se soit pas trouvé au Parlement un héritier d'Ozanam pour lui révéler au contraire l'indéfinie puissance malléable d'une religion qui, des esprits et des coeurs, fait jaillir les paroles de paix et de concorde en substituant le sentiment humain à la rigidité des principes et des codes.

L'homme qui était alors à l'affût de tout gibier du siècle, Balzac, devina, l'un des premiers, l'esprit novateur de Frédéric Ozanam. L'institution des conférences de Saint-Vincent-de-Paul date de 1834, mais elles ne furent tout d'abord que l'humbles conciliabules d'étudiants dont l'action bienfaisante était forcément limitée. Or, dès 1841 Balzac en a compris l'importance. Il médite d'écrire un roman qui s'appellera "Les Frères de la Consolation". Dans une lettre à Mme Hanska, datée du 30 septembre 1841, il écrit: "Il fout que... pour avoir vingt mille francs du prix Montgeron en 1842, j'écrive dans ce mois-ci Les Frères de la Consolation..." Trois fragments en paraissent dans le Musée des Familles (Les Méchancetés d'un Saint en sept. 1842, Madame de La Chanterie en sept. 1844, fin de Madame de la Chonterie oct.-nov. 1844.) Ces trois fragments sont incorporées en 1846 dans les Scènes de la Vie politique de La Comédie humaine, sous le ttire qui leur a été maintenu de L'Envers de l'Histoire contemporaine. On se souvient que Mme de la Chanterie groupe autour d'elle quelques personnages énigmatiques qui ont en commun leur fortune, leur influence et leur temps pour la découverte des grandes misères et leur soulagement anonyme. C'est le principe des conférences de Saint-Vincent-de-Paul. Nul doute que, Balzac n'ait saisi, de son oeil prodigieux, la portée d'une telle invention. L'Envers de l'Histoire contemporaine, c'est le premier hommage rendu anonymement à l'esprit créateur et au rayonnement bienfaisant de Frédéric Ozanam.

Henry BORDEAUX
de l'Académie française.

(L'Echo de Paris)

## L'EXODE CONTINUE

On a beau dire et beau faire, l'exode des nôtres vers la frontière américaine se continue. La plaie est toujours là dans notre organisme par où s'égoutte le sang de la nation.

Dans une lettre qu'il a publiée récemment dans le Times de Londres, M. H. S. Congdon de Darmouth a fait une déclaration de la plus extraordinaire importance, que la presse du pays a rapportée et que nos gouvernants auraient profit à méditer. Voici la déclaration de M. Congdon:

"Nous sommes lentement maisurement ruinés. Plus de 500,000 personnes nées dans les provinces maritimes sont établies dans l'Etat du Massachusett. Environ la moitié des nôtres sont aux Etats-Unis parce que les conditions qui nous sont faites dans notre ville natale sont trop dures."

N'est-il pas alarmant de voir un état de choses aussi lamentable exister depuis tant d'années et se maintenir?

Que fait donc le gouvernement King pour restreindre cette émigration?

Ce qu'il fait?

Il dépense des millions de notre argent pour faire de l'immigration essayant de remplir de cette façon le tonneau sans fond des Danaïdes.

Un journal anglais laissait entendre dernièrement que l'hon. MacKenzie King était un annexionniste et que son rêve était de nous voir fondre un jour dans le grand Tout américain. Belle solution à la vérité. Solution élégante pour détruire l'influence française que le gouvernement King déteste souverainement et qu'il affiche par un mépris de la langue française à chaque fois que s'offre l'occasion.

Il est temps plus que jamais de cesser de dépenser des millions pour l'immigration et de dépenser ces millions à garder les nôtres au pays.

Il n'y a qu'un moyen de les empêcher de partir. C'est de les empêcher de crever de faim.

Tant que le chômage durera à l'état aigu comme il existe actuellement en certains endroits du pays, l'ouvrier canadien crèvera de faim ou s'expatriera. Voilà le dilemme.

maintenu les industries fermeront leurs portes ou ne fonctionneront que par intermittence.

Voilà où réside le point culminant du problème.

C'est une question d'administration et tout le malaise dont nous souffrons vient de l'imprévoyance et de l'incompétence de nos gouvernants.

Georges LEGAULOIS

## NOTRE CORPS AU PRINTEMPS

C'est le moment du nettoyage. Chaque membre de la famille aide à embellir le foyer, à l'intérieur et à l'extérieur et c'est avec surprise que vous considérez la quantité de poussière qui s'est accumulée pendant les mois d'hiver noirs et froids malgré la diligence incessante de la maîtresse de la maison. Mais alors, pour le foyer de notre corps? L'effet que les mois d'hiver ont sur le corps humain est plus prononcé que pour une maison d'habitation. Des matières nuisibles et de dangereux toxiques se sont rassemblés dans différentes parties du système ralentissant et dérangeant la régularité des fonctions des organes. Comme résultat, le sang s'est épaissi et alourdi et est devenu un terrain fertile pour les germes de maladies, les nerfs sont émoussés et les sensations incalculables. Au lieu de se sentir vigoureux et plein de vie comme on devrait se sentir à cette saison quand la nature se renouvelle et se fortifie quand des vagues de vie rajeunissantes touchent l'entière création on se sent faible et fatigué.

Pour mettre notre santé en bon état, pour donner à chaque nerf une nouvelle force et pour fortifier notre corps contre les maladies, il est nécessaire d'avoir recours à un bon tonique de printemps, digne de confiance, "une purge pour le sang", comme l'appelaient nos aïeux. L'expérience faite par quatre générations a démontré que le Novoro du Dr Pierre répond à ces demandes mieux que n'importe quel autre remède connu. Les pures matières végétales avec lesquelles il est composé ont un effet merveilleux sur le système. Il débarrasse le corps des matières viciées et nuisibles, régularise et fortifie les organes et a une influence merveilleuse sur les nerfs et le sang. Essayez juste une bouteille et vous verrez ce que cela vous fera, après cela vous vous joindrez au grand nombre de ceux qui le prennent régulièrement chaque printemps. Si vous êtes fort et en bonne santé, c'est le moment de faire le nécessaire pour y rester. Si vous êtes faible et maladif il n'y a pas de meilleure époque dans l'année pour vous fortifier et restaurer votre santé. Le Novoro du Dr Pierre mettra le foyer de votre corps en bon ordre. Cette fameuse préparation végétale n'est pas un article de pharmacie, elle est fournie par des agents spéciaux ou directement du Laboratoire du Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

### Le "Stabat Matêr" de Verdi "au Board of Trade" mardi prochain

Le programme qui sera donné par la "Winnipeg Choral-Orchestral Society" sous la direction de Arthur Egerton, le 31 mars, contribuera certainement à soutenir la réputation que cette Société s'est acquise par le choix judicieux d'oeuvres de tout premier ordre pour choeurs et orchestres. La plus grande partie des pièces que nous entendrons sont tout à fait nouvelles dans l'Ouest canadien. Le "Stabat Mater" de Verdi, pièce de grande envergure, d'un caractère profondément religieux, et très appropriée au temps de la Passion, est merveilleusement écrit pour faire valoir les voix et l'orchestre. Cette oeuvre sera donnée pour la première fois à Winnipeg, mardi prochain. Deux choeurs d'Elgar, grand compositeur catholique, sont aussi au programme. Il y a en plus certains numéros sans accompagnement et un groupe intéressant de chansons modernes par Mlle Norrie Duthie. L'orchestre se fera entendre aussi dans l'ouverture de Prométhée de Beethoven, et les instruments à cordes joueront deux élégies de Grieg.

L'orchestre est composé de 60 instrumentistes de Winnipeg et de Saint-Boniface, et le choeur comprend 125 voix. C'est une aubaine pour le public artistique des deux villes d'entendre le "Stabat Mater" de Verdi exécuté par un choeur et un orchestre aussi puissants, et cela sera tout particulièrement apprécié à ce temps-ci de l'année.

## TOUJOURS EPUISEE

### Ses nerfs lui donnaient peu de repos



Harrowsmith, Ont.—"J'ai pris votre remède avant la naissance de bébé, et il m'a fait un grand bien, car j'étais très malade avant de commencer à le prendre. Je me sentais toujours épuisée et j'avais des faiblesses et évanouissements. Mes nerfs me donnaient peu de repos, jour ou nuit. Une amie me dit de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Je n'en ai pris que 3 bouteilles, qui m'ont soulagée merveilleusement. Je le recommande à toutes les femmes et m'efforce de faire connaître ce bon remède. Je prête le livre que vous m'avez envoyé à celles qui ont besoin d'aide. Vous pouvez mentionner mon nom, au sujet du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, si cela peut aider aux autres."—Mme Harvey Milligan, R.R. No. 2, Harrowsmith, Ontario.

Dans une enquête récente chez les acheteuses du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, nous avons reçu plus de 100,000 réponses, et 98 sur 100 disent qu'elles ont bénéficié de son emploi. Tous les pharmaciens vendent ce remède.

## Débarrassez-vous des Eruptions qui déparent votre Beauté

Les éruptions de la peau sont ordinairement causées par un agent destructeur à l'intérieur de l'organisme. Un beau teint vient de l'intérieur et non de l'extérieur. Vous devez vous occuper de votre foie et maintenir votre organisme en parfait état. Les pilules

**BEECHAM'S PILLS**

font disparaître l'excès de bile et redonnent au teint ses couleurs naturelles; elles chassent les poisons provenant de la mauvaise digestion et éliminent les causes des éruptions sur le visage, elles renforcissent tout l'organisme et donnent à la peau les couleurs de la bonne santé.

*Vendues partout au Canada*




*Rien n'egale le*

## MINARD

TRIOMPHE DE LA DOULEUR

*pour les douleurs et contusions*

La première chose à faire lorsque vous vous faites mal c'est d'appliquer du célèbre Liniment Minard. Il est antiseptique, calmant, curatif et soulage immédiatement. L'éditeur d'une des meilleures revues agricoles des provinces maritimes, au cours d'une lettre qu'il nous adressait, dit: "Je dois dire que je ne connais pas de médicament qui a maintenu sa réputation depuis si longtemps que la fait le LINIMENT MINARD. Il a été le remède certain dans notre famille aussi loin que vont mes souvenirs et il a survécu à la concurrence d'une douzaine de pseudos-imitations.

MINARD LINIMENT CO. LIMITED
Yarmouth, N.E. F5

## M. Jean Gagnon, de Lewiston, Me, est aujourd'hui rassuré parce que les forces lui sont revenues.



M. JEAN GAGNON,
14, Maple, Lewiston, Me.

"Je souffrais de maux de reins depuis plus d'un an et mes forces avaient diminué. Pour être capable de continuer de travailler régulièrement, j'ai songé à me traiter, mais j'hésitais à adopter un remède plutôt qu'un autre quand un ami me recommanda les Pilules Moro qui pouvaient, disait-il, me remettre en bien peu de temps. Je me procurai donc de ces pilules et je n'en avais employé que quelques boîtes que j'étais déjà mieux, c'est-à-dire plus apte au travail. Peu de temps après je me sentais plus vigoureux que jamais". M. Jean Gagnon, 14, Maple, Lewiston, Me.

Les santés d'aujourd'hui déclinent vite; les maladies sont fréquentes, même chez les hommes, s'ils ne veillent continuellement à les éloigner. Dès que leurs forces diminuent, il leur faut recourir à un remède qui peut les préserver des affections qui les atteignent plus particulièrement. Les Pilules Moro sont le meilleur tonique pour les muscles et les nerfs, le meilleur restaurateur des forces et le plus grand producteur du sang.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

**COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.**

### JEUNE A 50 ANS

Les pastilles de nouvelle vie du Dr Legard donnent aux vieux comme aux hommes d'âge mur la jeunesse, l'énergie et l'aplomb. Elles retardent la décadence mentale et physique, prolongeant ainsi la vie. Elles préservent les artères et les tissus. Les affligés de la surdité et des mille incommodités qui en dérivent, tel que le bourdonnement de la tête, en reçoivent un soulagement immédiat et un sommeil calme et réparateur s'en suit. La tristesse, la dépression et la nervosité sont chassées par l'action de ces pastilles de vie. Les rides, la pâleur disparaissent, la peau devient brillante unie et élastique et la complexion claire et douce. Pensez donc que les bienfaits d'une santé parfaite sont la propriété d'un bien petit nombre; que la joie vient d'une apparence jeune jeune et d'un sang pétillant, des yeux brillants et des joues rouges de santé. Pensez à la beauté d'une vie heureuse et au temps dix ans en arrière. Pouvez-vous ainsi manquer une telle occasion.... Il n'y a aucun régime austère à suivre, point de diète et ses malaises. Au contraire, cela donne à tout le système un surcroit d'énergie et une nouvelle vigueur de corps et d'esprit. Pourquoi ne pas avoir l'apparence d'une personne de 30 ans plutôt que celle d'une personne de 50 ans.... Ne marchandez point. Commencez tout de suite ce traitement. Vous ne regretterez jamais le petit montant dépensé pour un bienfait inappréciable, celui de la santé. Le prix de ces merveilleuses pastilles, inclus les frais de poste, est de $2.00 la bouteille qui est envoyée sur réception du montant. Procurable seulement de

**Dr. Legard's Laboratories**
106 LIVERPOOL ROAD BARNSBURY
LONDON, ENGLAND.

POURVOYEURS DE SA MAJESTE GEORGES V

IL N'Y A PAS D'INCERTITUDE AU SUJET DU

## "CANADIAN CLUB" and *Imperial* WHISKY

Le Gouvernement fédéral en garantit l'âge. Observez l'étampe du Gouvernement sur la capsule.

Nous garantissons que ces whiskies ont vieilli en des fûts de chêne, dans des entrepôts pour la periode indiquée par l'étampe.

**LISEZ LA MARQUE SUR LA BOUTEILLE**

Vous achetez dans les magasins du gouvernement, ce qui vous est un garant que vous recevez ce que vous demandez.

DISTILLES ET EMBOUTEILLES PAR

HIRAM WALKER & SONS, LTD.
WALKERVILLE — ONTARIO

Distilleurs de Whiskies fins
Depuis 1858

Montreal, Que. Londres, Ang. New York, U. S. A.

## SIROP

DE GOUDRON ET D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE

## Mathieu

CASSE LA TOUX

*Gros flacons — En vente partout*

CIE J. L. MATHIEU, Prop., Sherbrooke, P.Q.

Fabricant aussi des Poudres Nervines Mathieu, le meilleur remède contre les Maux de Tête, la Névralgie, et les Rhumes Fiévreux.

1-922

## PATENTS

Envoyez dessein-photo ou modèle de votre invention pour recherche actuelle ou rapports gratuits concernant la possibilité de patente. La liste des inventions voulues par les manufacturiers est envoyée gratis sur demande.

LA CIE RAMSAY
373 rue Bank, Ottawa

Le savon "[illegible]"—[illegible]—est recommandé par les médecins comme une sauvegarde contre les [illegible]

## PURITY FLOUR

# POUR VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE



### L'Imprimerie est un Art

Dans l'imprimerie comme tous les métiers d'art il y a un cachet spécial a donner au travail. Cet art ne s'achète pas et surtout ne s'improvise pas, il s'acquiert après de longues années de travail. Il faut savoir donner à tel ou tel ouvrage, telle ou telle apparence; par exemple une carte d'affaire qui sera disposée comme un prospestus, ou une entête de lettre qui ressemblera à une affiche, non seulement ne frappera pas l'attention mais choquera l'oeil. Il est reconnu qu'une annonce bien faite, une conception originale dans la confection d'un programme, ou d'un travail de fantaisie attire l'attention et rapporte des profits certains. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle ce cachet dans l'exécution de leurs travaux et pour cela nous n'épargnons pas notre peine. Nos clients nous trouverons toujours prêts à leur faire des suggestions, ou faire des ébauches et nous garantissons une originalité parfaite dans la disposition typographique, une apparence luxueuse dans les couleurs et l'impression, et avec cela un service rapide et des prix convenables. Ceux qui ont bien voulu nous donner une commande d'essai dans le passé sont maintenant devenus nos meilleurs clients.

Ecrivez pour nos prix avant de placer vos commandes

### Nous ne spécialisons dans aucune ligne en particulier, mais nous satisfaisons dans toutes

ENTETES DE LETTRES — BILLETS DE TOMBOLA
LISTE DE PRIX — LIVRES — PUBLICATIONS — PROGRAMMES
RELEVI DE COMPTE — CARTES D'AFFAIRES
CIRCULAIRES — AFFICHES — ENVELOPPES — FACTURES
ET AUTRES TRAVAUX D'IMPRIMERIE

**TRAVAUX POUR MUNICIPALITE**

ROLES D'EVALUATION — LISTES D'ELECTEURS
RAPPORTS FINANCIERS ET REGLEMENTS
ET AUTRES FORMES DE COMPTABILITE



Les ateliers de notre imprimerie ont un outillage moderne permettant de donner a notre clientele le maximum de satisfaction, des prix moderes et un service irreprochable.

# "LE MANITOBA"

42 Aveuue Provencher, St-Boniface, Manitoba

## UN ILLUSTRE PIONNIER

### L'Honorable Marc-Amable Girard

(Suite)

(Voir "LE MANITOBA" du 17 et du 24 septembre 1924; du 1er octobre 1924; du 18 et du 25 fevrier 1925; du 4 et du 11 mars 1925.)

Nous citons également son discours sur la question des écoles.

"Cette question est une conséquence de la première sur la langue française. Je suis très heureux d'avoir entendu l'honorable monsieur, qui vient de se rasseoir, exprimer son opinion sur l'action de la législature du Manitoba. (L'honorable Scott avait dit: "Cette loi est nulle et sans valeur: ce n'est qu'une lettre morte). Je ne voudrais aucunement blâmer cette législature: elle a ses propres devoirs, ses proppres responsabilités, et j'aime mieux compter sur le bon esprit de la province que de porter contre elle une accusation de parlement.

"Cependant nous avons tous vu ce qu'elle a fait. La population catholique romaine de Manitoba est sous le coup d'une injustice, et elle a fait des représentations au gouvernement, c'est pourquoi je demande communication des pièces mentionnées dans ma motion.

"Les honorables membres de cette Chambre savent qu'à la dernière session de la législature provinciale, il a été noté un acte pour abroger la loi des écoles séparées, et un autre qui interdit l'usage du français dans tous les documents publics, et qu'en conséquence de cette dernière loi les procès-verbaux de la dernière session ainsi que les statuts ont été imprimés et distribués en anglais seulement. — La question que je soumets n'est pas absolument nouvelle. Elle a été cause de débats et de luttes dans les différentes provinces du Canada à diverses époques, et elle a été réglée d'une façon ou d'une autre, en sorte que tous les motifs de mécontentement à cet égard paraissent être circonscrits à la province du Manitoba.

"Je ne m'explique pas pourquoi on a pris une telle attitude, car s'il y a une région au Canada qui ait besoin de protection et d'assistance, c'est le Manitoba et le Nord-Ouest qui sont en train de se coloniser rapidement au grand profit de la Puissance. L'attention de toutes les nations se dirige vers cette partie de notre domaine et l'immigration y afflue pour avoir part à ces avantages, et aussi, quelquefois, à ses misères, puisqu'aucun nouveau pays ne peut se coloniser sans misères et sans mécomptes.

Nous avons droit d'être aidés dans nos efforts et nous comptons sur les bonnes dispositions du reste du pays. Il était injuste de la part du gouvernement du Manitoba de laisser présenter dans la législature une mesure tendant à forcer la population catholique à se départir des écoles séparées, et elle s'en remet au pouvoir fédéral du soin de s'assurer s'il n'existe pas quelque part un moyen de protéger et défendre les populations françaises et catholiques du Manitoba contre une loi aussi injuste.

"Je n'entends blâmer personne pour cette mesure législative, mais je suis ici, comme nous le sommes tous, je suppose, avec le désir de servir l'intérêt de mon pays. Je suis loin de vouloir blâmer le gouvernement au sujet de ce qui s'est fait. Il n'est pas toujours facile à un gouvernement de protéger autant qu'il le désirerait une section particulière du pays; mais je sais que le nôtre n'est pas indifférent à notre situation au Manitoba: il s'intéressera à ce qui a eu lieu en cette province et s'efforcera d'atténuer les troubles causés par l'acte provincial.

"L'acte des Ecoles est en ce moment soumis à la Cour supérieure pour qu'elle prononce sur sa constitutionalité, et le jugement, je l'espère sera conforme à l'équité et aura pour effet de faire disparaître toute animosité dans la population.

Nous cherchons tous à vivre ensemble sur un pied d'égalité et de bon voisinage; mais nous avons, nous aussi nos préjugés et nos droits auxquels nous tenons. Les catholiques de Manitoba possèdent des écoles séparées et prétendent les conserver toujours. Ce n'est pas seulement pour nos droits que nous combattons dans la question présente. Personne ne sera surpris que je dise qu'en défendant nos écoles séparées, nous défendons les principes de notre Eglise, et obéissons au Législateur suprême, qui a dit à ses disciples avant de les quitter: "Allez, enseignez toutes les nations." Le catholique est convaincu que ses évêques et ses prêtres sont les dépositaires de cette doctrine, et que la vraie éducation doit venir d'eux. Il n'existe pas pour nous d'autre autorité chargée de diriger l'enseignement dans nos écoles et de former l'esprit de nos enfants. C'est au clergé qu'il appartient de choisir les livres qu'il convient de mettre entre leurs mains pour les guider et aussi pour conserver les principes qu'ils ont reçu au foyer paternel.

Telle est la doctrine de notre Eglise. Cette doctrine nous sommes tenus en conscience, non seulement de la défendre de tout notre pouvoir, mais aussi à tout risque. C'est pourquoi nous avons aujourd'hui à Manitoba nos écoles catholiques, que nous soutenons de nos propres deniers. Nous ne recevons aucun secours d'argent du gouvernement. Si la Cour prononce en notre faveur, elle ne fera que reconnaître notre droit.

"Après avoir ainsi exprimé le sentiment des catholiques sur cette question, il suffira de signaler l'affidavit que Sa Seigneurie l'Archevêque Taché a fait paraître tout récemment. Je ne saurais invoquer, je pense, un meilleur témoignage que celui de Mgr Taché. Il est dans le Nord-Ouest depuis près d'un demi-siècle, et tout le monde admet qu'il a joui d'une grande influence, qu'il a toujours mise au service des intérêts du Canada. Il l'a employée, cette influence, à préparer les voies à la civilisation, depuis la frontière américaine jusqu'à la mer arctique, par l'établissement d'églises, de collèges, de couvents, confiés à la sollicitude de prêtres, frères et soeurs qui distribuent l'éducation gratuite en même temps que les bienfaits de la religion, de la vertu et de la civilisation: enseignant aux blancs et aux sauvages la loyauté qu'ils doivent au gouvernement et la fidélité aux institutions britanniques. C'est l'oeuvre de cet évêque si plein de mérites.

"Les habitants du Manitoba savent comment les différents éléments de la population se sont mêlés ensemble. On ne distingue pas aujourd'hui la ligne de démarcation aussi aisément qu'on aurait pu le faire il y vingt ans, alors que je m'y suis rendu pour la première fois. On trouvait alors depuis Pembina sur la frontière américaine la population française répandue sur les deux rives de la rivière Rouge. Du Fort Garry au lac Winnipeg la population était principalement anglaise et protestante. Même spectacle sur la rivière Assiniboine, mais là, au lieu d'une seule ligne de séparation on voyait les deux populations alterner entre elles: à St-James, les habitants étaient français, Headingly, anglais et protestants; aux Plaines de Cheval Blanc et plus loin encore la population était mixte. La tradition rapporte que ces divisions avaient eu lieu du consentement des évêques du temps. Je n'ai pas en main la preuve du fait, mais j'atteste ici que la tolérance régnait non seulement lans les écoles et les églises, mais aussi parmi les populations du Nord-Ouest à cette époque.

"L'honorable sénateur de Kildonan conviendra avec moi sans doute que nous étions alors en bonne amitié dans nos rapports sociaux comme dans nos relations d'affaires. Les Métis et les habitants de Kildonan, écossais et protestants parlaient le français avec la même facilité que leur langue maternelle. C'est alors que mon honorable ami a appris notre langue, et les habitants français pouvaient parler anglais sinon avec autant d'élégance que mon honorable ami, du moins avec une clarté suffisante pour se faire entendre. Tout le monde cependant était séparé de religion et d'école. Mais pour le reste leurs relations étaient telles qu'ils vivaient ensemble sur un pied d'amitié, jusqu'à ce qu'un jour cette bonne entente fut troublée par le grand nombre d'étrangers, qui sont venus s'établir parmi nous. Entre anciens c'est toujours avec plaisir qu'on se rappelle le bon vieux temps!

"Je n'occuperai pas plus longtemps l'attention de la Chambre; je me contente de demander la production des pièces pour montrer la fausse position prise par le gouvernement provincial vis-à-vis des catholiques.

Nous tenons aux institutions britanniques, nous sommes loyaux à la Reine et au Canada et nous voulons contribuer de tout notre pouvoir au progrès et à la prospérité du pays.

"Si le Parlement peut, qu'il brise nos chaînes, qu'il nous conserve nos droits et nos libertés; là-dessus pas de concessions possibles de notre part. Je fais la demande des pièces pour offrir aux honorables membres l'occasion de les examiner et de juger par eux-mêmes combien nous avons été maltraités: ce qui les engagera à nous venir en aide et à nous donner la réparation à laquelle nous avons droit."

(A suivre)









